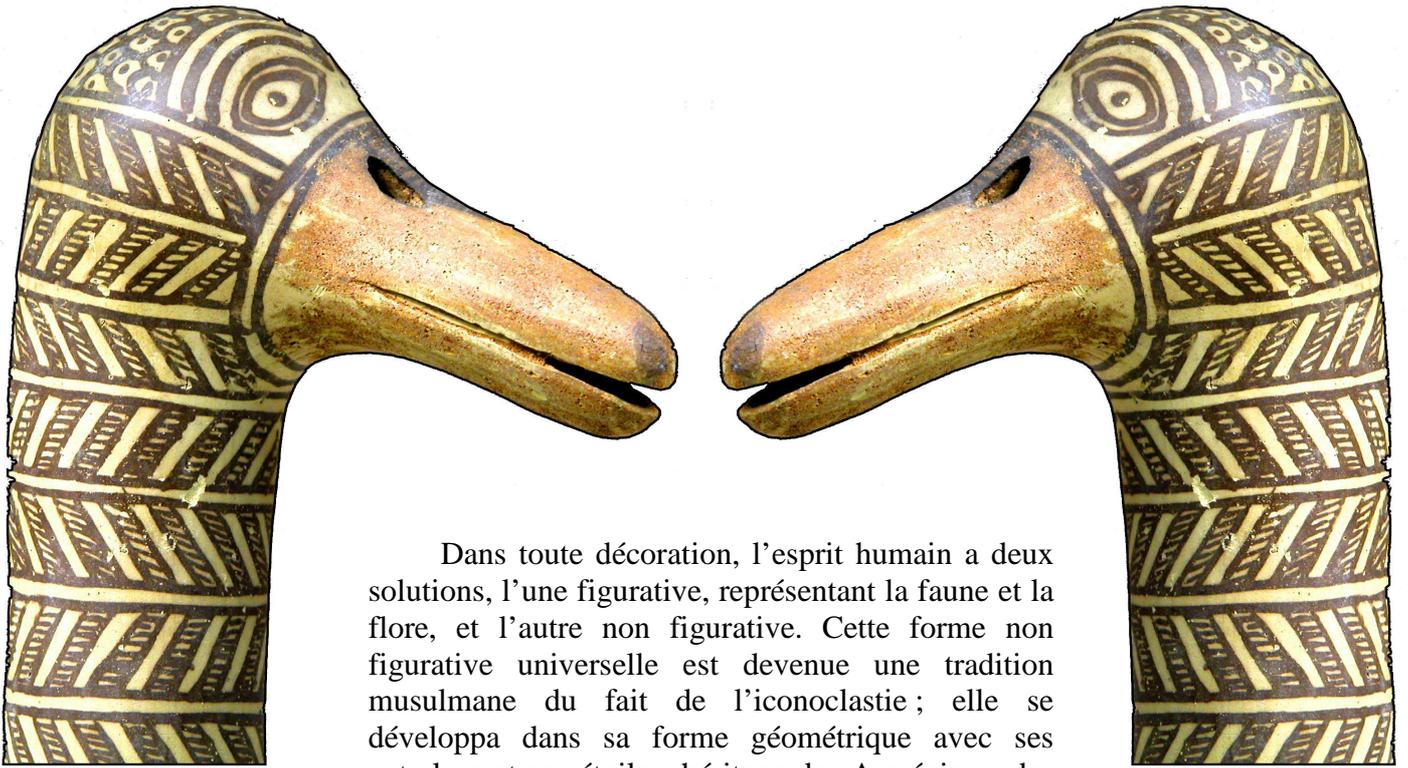


La route des Arabesques



III. EVOLUTION DES DECORS GEOMETRIQUES



Dans toute décoration, l'esprit humain a deux solutions, l'une figurative, représentant la faune et la flore, et l'autre non figurative. Cette forme non figurative universelle est devenue une tradition musulmane du fait de l'iconoclastie ; elle se développa dans sa forme géométrique avec ses entrelacs et ses étoiles, héritage des Arméniens, des Grecs et des Romains. Elle fut ensuite développée par les timourides, les persans, les arabes du Maghreb et de l'Espagne. Avec la technique de la cuerda seca apparurent des formes animales, florales et fantastiques, toujours en combinaison avec des formes géométriques.

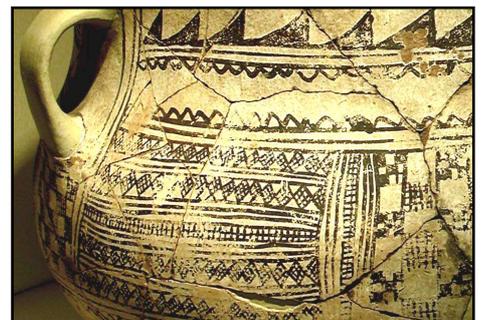
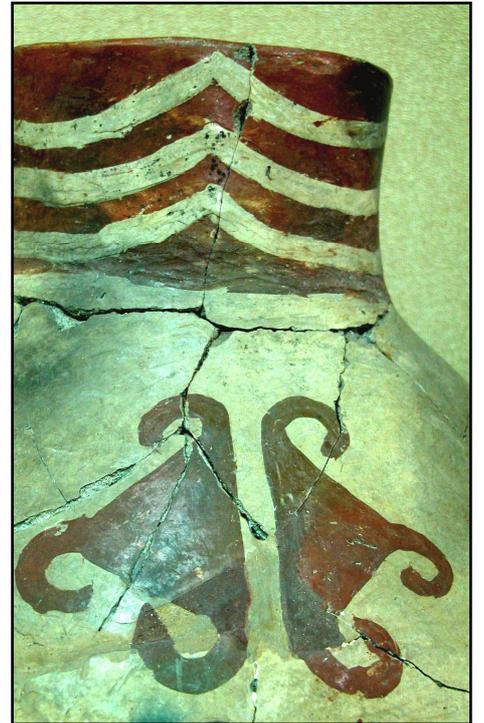


Chapiteau de la période Hellénistique, IIème siècle avant J.C. ; Musée de l'Ancien Orient à Istanbul.

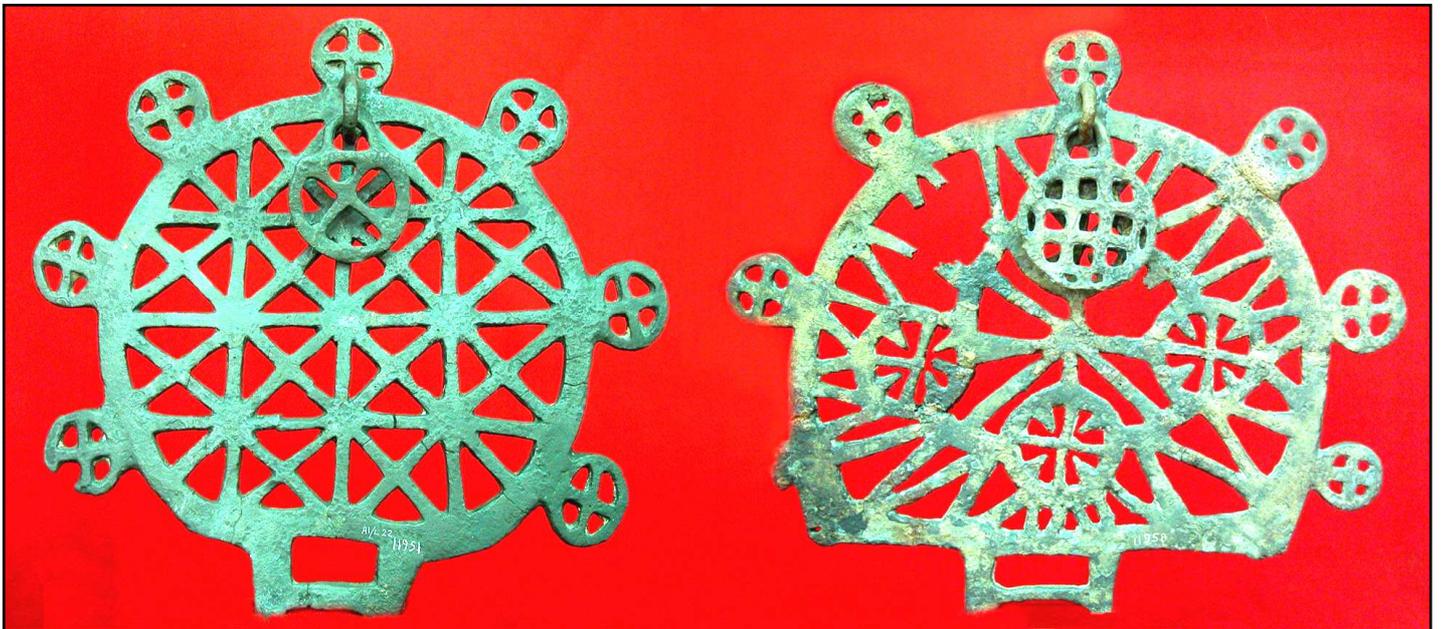
- Période antéislamique : le Néolithique et le Chalcolithique (10000 - 3000 Avant J.C).



Série de vases (4200 – 3800 AJC) de la nécropole du Tell de l'Acropole à Suse I. Musée du Louvre.

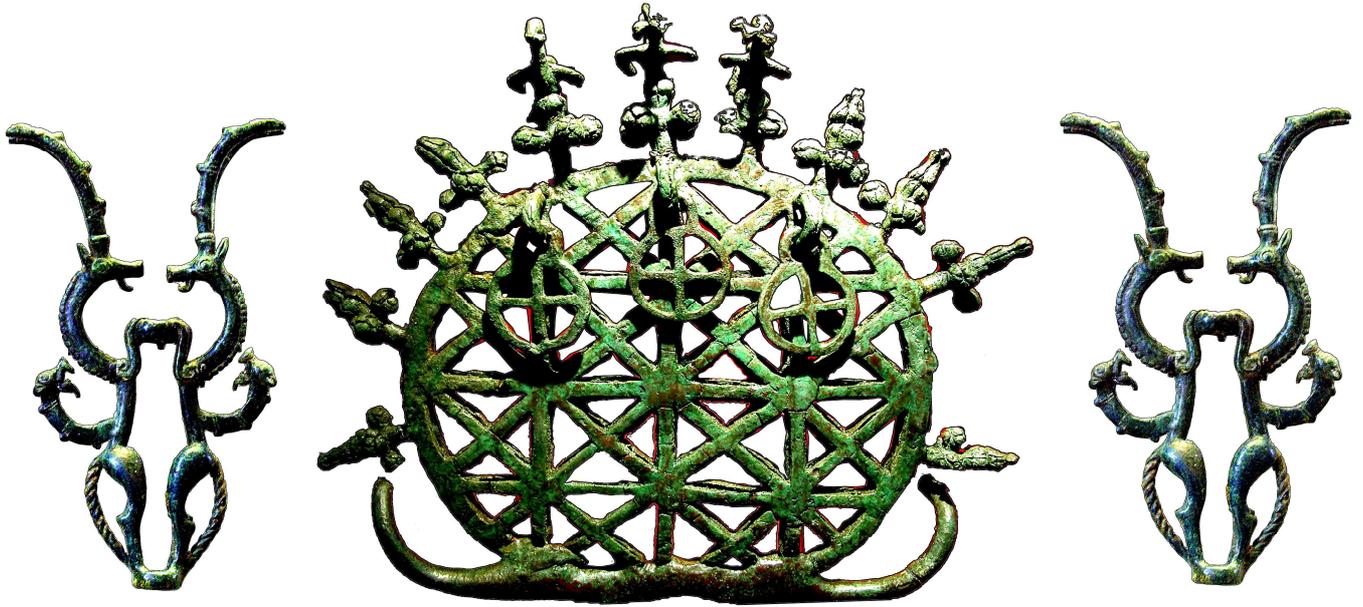


Sceaux de céramique de Catalhâyûk et motifs géométriques divers de vases datant du néolithique. Visibles au Musée des Civilisations Anatoliennes d'Ankara.

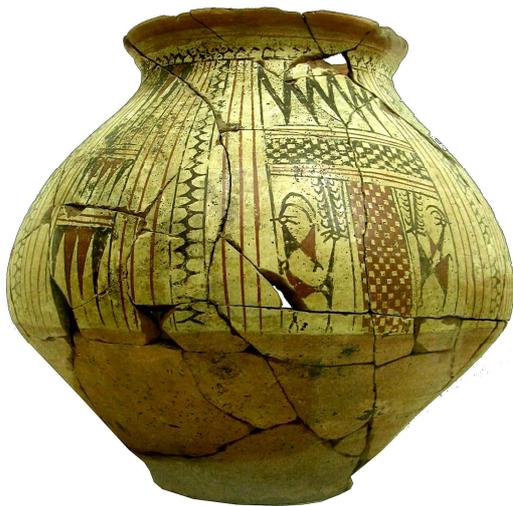


L'âge chalcolithique se situe entre 5500 et 3000 ans avant JC ; c'est l'aboutissement du néolithique, l'époque des premiers balbutiements de l'humanité dans la connaissance des arts du feu, de la céramique et de la métallurgie.

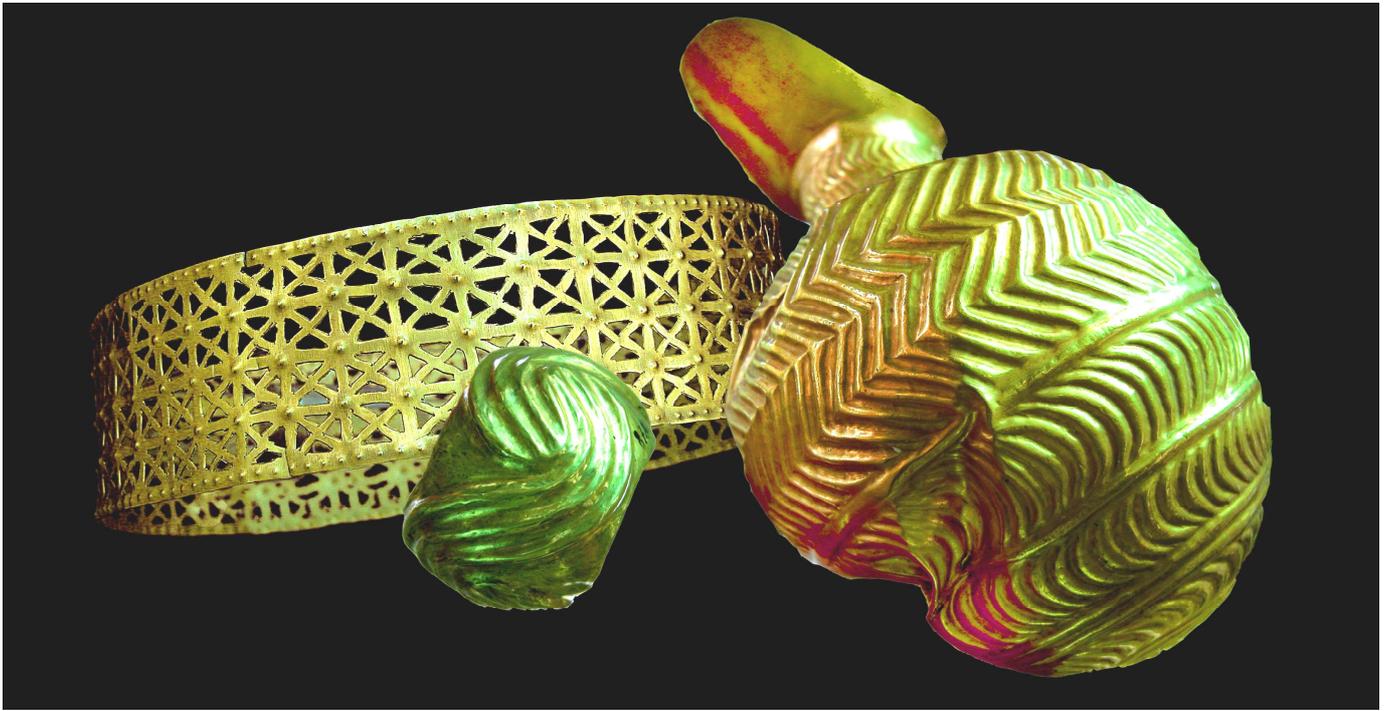




Au centre, pendentif visible au Musée d'Ankara, encadré par deux pendeloques originaire du Luristan datant de l'âge du fer ; visibles au Musée du Louvre.



Ces poteries d'argile de l'âge du bronze sont décorées de motifs géométriques peints avant cuisson, avec un engobe plus foncé. Musée d'Ankara.



Au dessus : bracelet, bague, et petit pot en or de l'âge du Bronze. Les artisans de l'âge du bronze tardif savaient aussi travailler l'or.

Au centre, pendeloque de l'âge du Fer du Luristan. Musée d'Ankara.



Deux céramiques du royaume Amorrite de Mari visibles au musée du Louvre.

(1500 – 2000 A.J.C)

Faïence argileuse travaillée au tour avec des reliefs rapportés à la main.





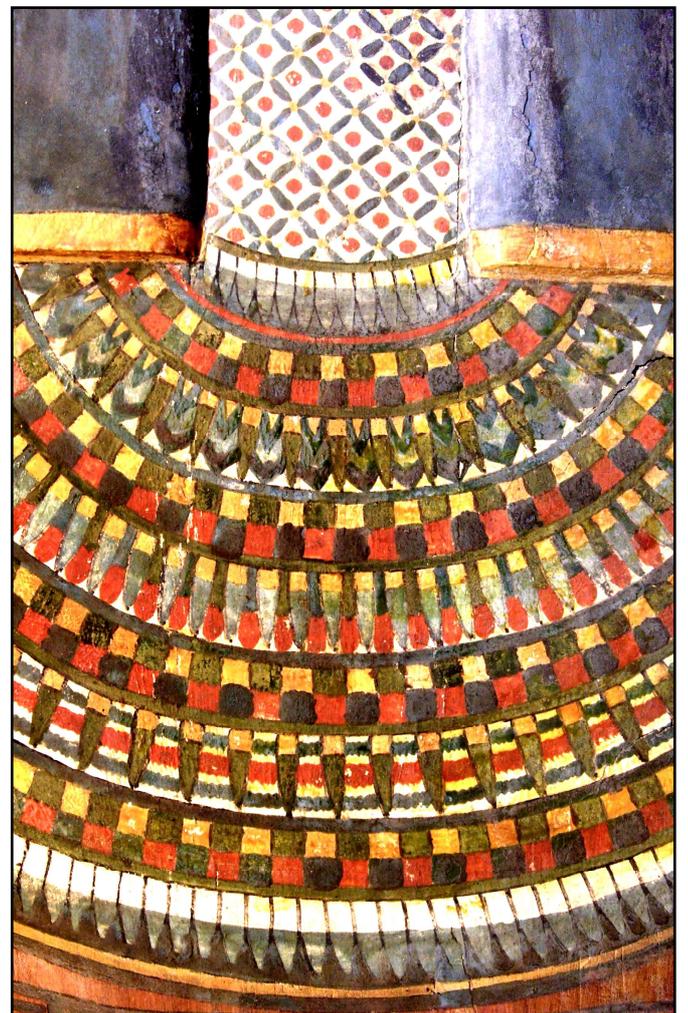
Vase à la Cachette originaire des fouilles de Suse IV (2450 A.J.C) et visible au Louvre.

- Période antéislamique : l'Égypte.



Fragment de linceul décoré de chevrons ; les chevrons, présents dans toutes les civilisations depuis le néolithique, symbolisent l'eau courante.

Décorations géométriques du plastron de l'enveloppe extérieure de deux sarcophages de l'Égypte pharaonique. Musée du Louvre.





Vase d'offrandes au cartouche de Ramsès II en faïence siliceuse. (1279 – 1313) de la 19^{ème} dynastie. Musée du Louvre.

- Période antéislamique : les colonies Assyriennes (1950 – 1750 A.J.C).



Briques glaçurées et plaques de bronze du palais de Qalat Sharkat. Période de Shalmanaeser III. Musée de l'ancien Orient à Istanbul.

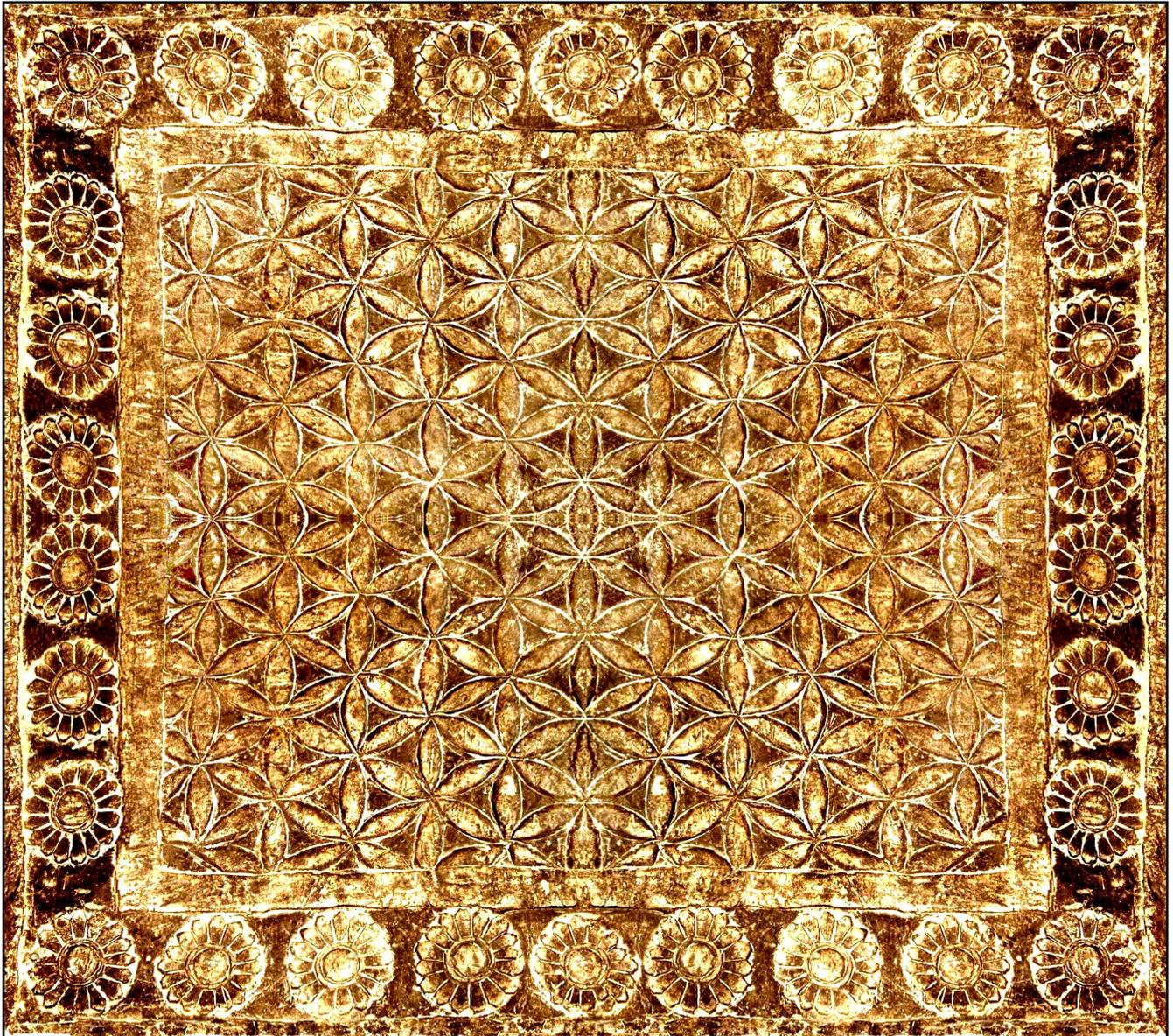


Lot de céramiques glaçurées. Musée d'Ankara.



Détail de décors géométriques. Musée d'Ankara.





*Seuil de porte du palais d'Assurbanipal à Ninive (645 A.J.C). Albâtre gypseux. Musée du Louvre.
Composition de cercles formant des rosaces dans une symétrie d'ordre six.*



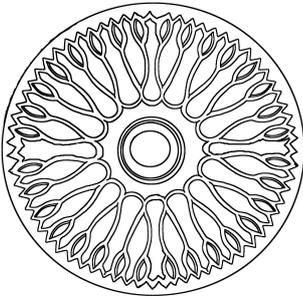
Vases de la nécropole de Tepe Sialk du début du VIIIème siècle avant J.C.



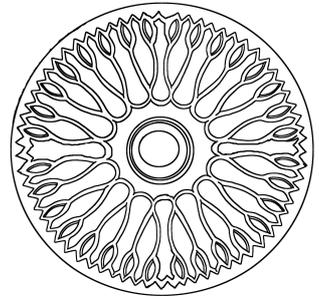
Vase de la nécropole de Tepe Sialk.



Pot de terracotta du VIème avant J.C visible au Musée des Antiquités à Istanbul.

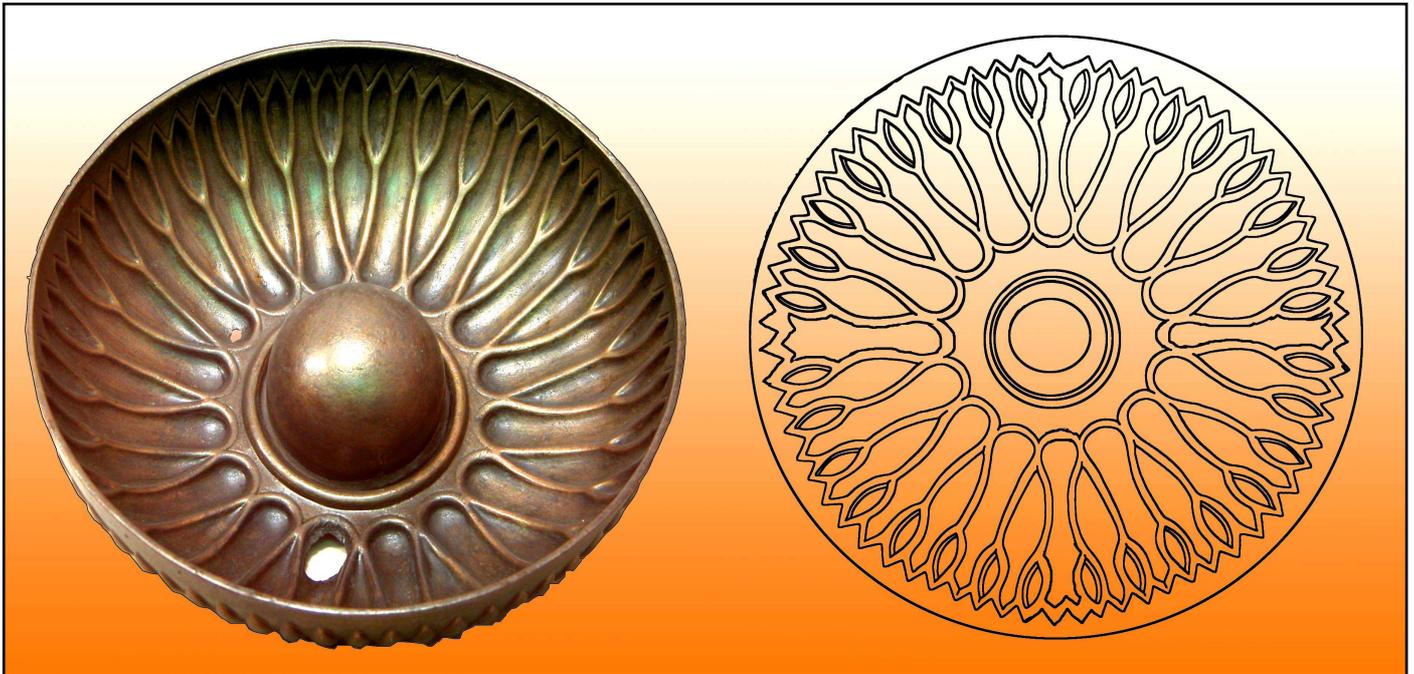


- Epoque antéislamique : les **Phrygiens**
(1200 – 500 A.J.C).

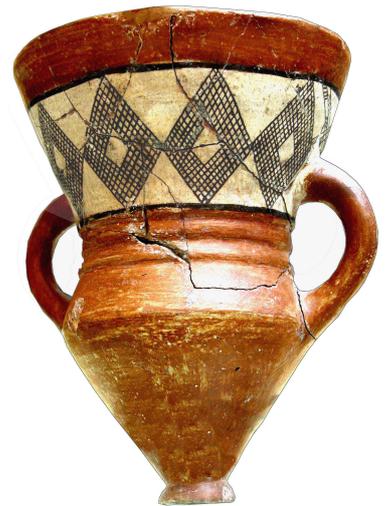
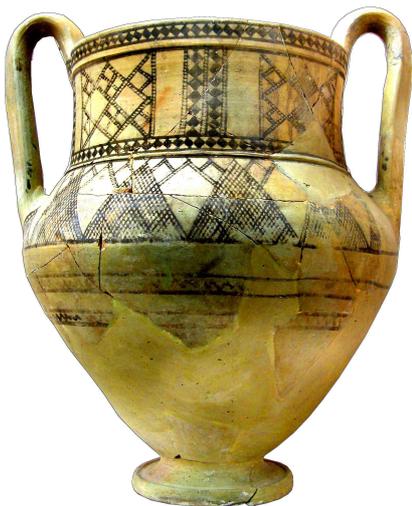


Détail d'un trône phrygien en marqueterie de bois. Musée d'Ankara.





Bol de cérémonie utilisé comme mobilier funéraire. Musée d'Ankara.



Vases dont seulement la partie décorée est glaçurée. Musée d'Ankara.

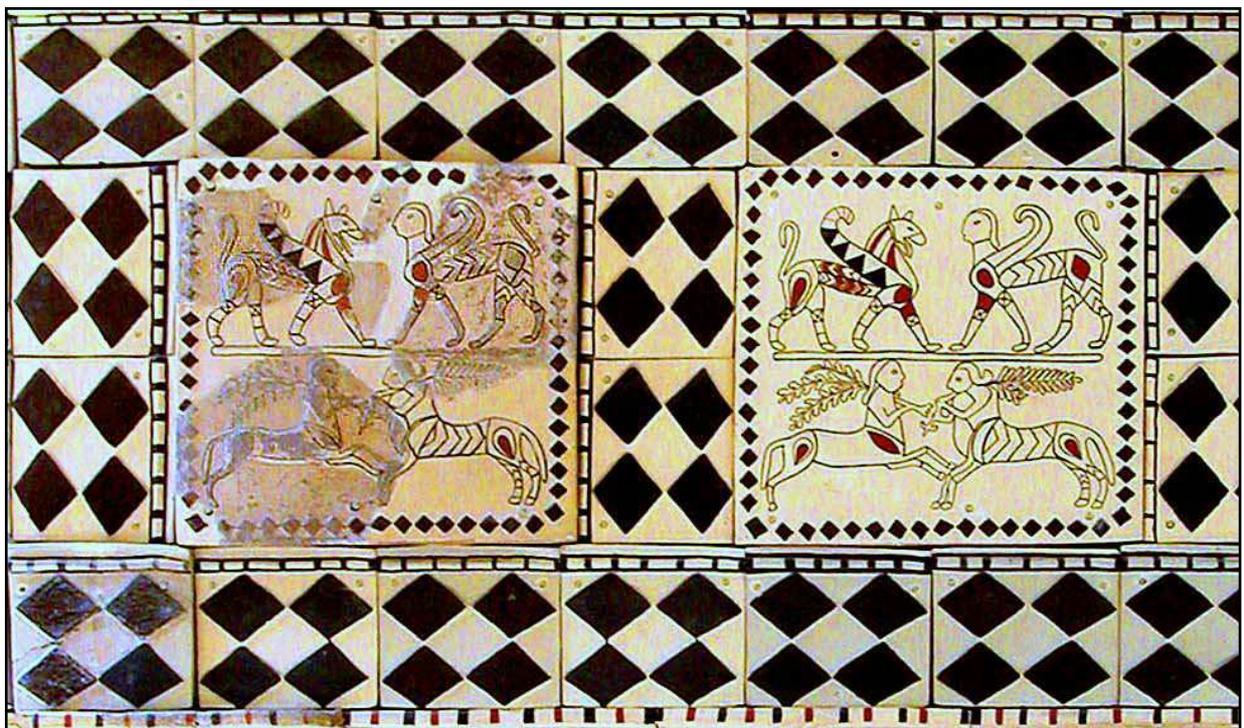


Détail du trône phrygien. Musée d'Ankara.

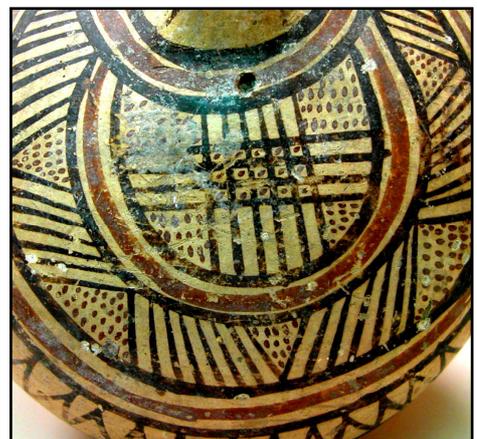
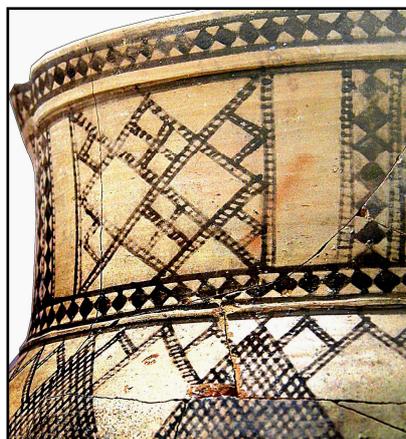
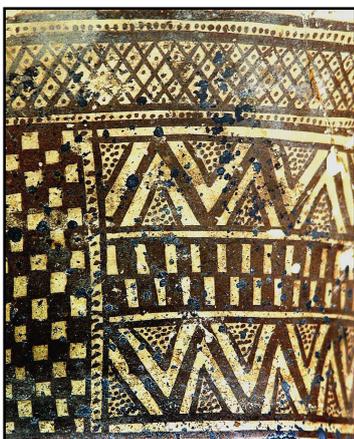
Peuples de civilisation hellénique, les mêmes motifs géométriques se retrouvent chez les Phrygiens et les Lydiens qui occupaient la partie Egéenne de l'Anatolie.



Vase d'offrandes en forme d'oie faisant office de tirelire. Musée d'Ankara.



Les centaures, griffons et chèvres des montagnes montrent les influences assyriennes et hittites sur ces bas-reliefs de terracotta restaurés. Maison phrygienne découverte à Pazarli (700 – 600 A.J.C).



Détails des dessins de différents graphismes visibles au musée d'Ankara.

- Chypre aux périodes géométriques et archaïque (1050 – 750 A.J.C).



Vases de l'île de Chypre montrant une très grande richesse. Poteries visibles au Musée des Antiquités à Istanbul et au Louvre.

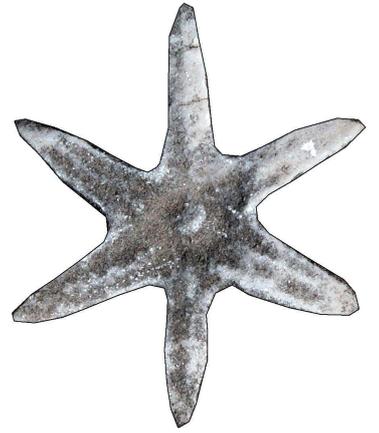
- Période Grecque, Romaine et Byzantine: de 500 A.J.C à 1400 après J.C.



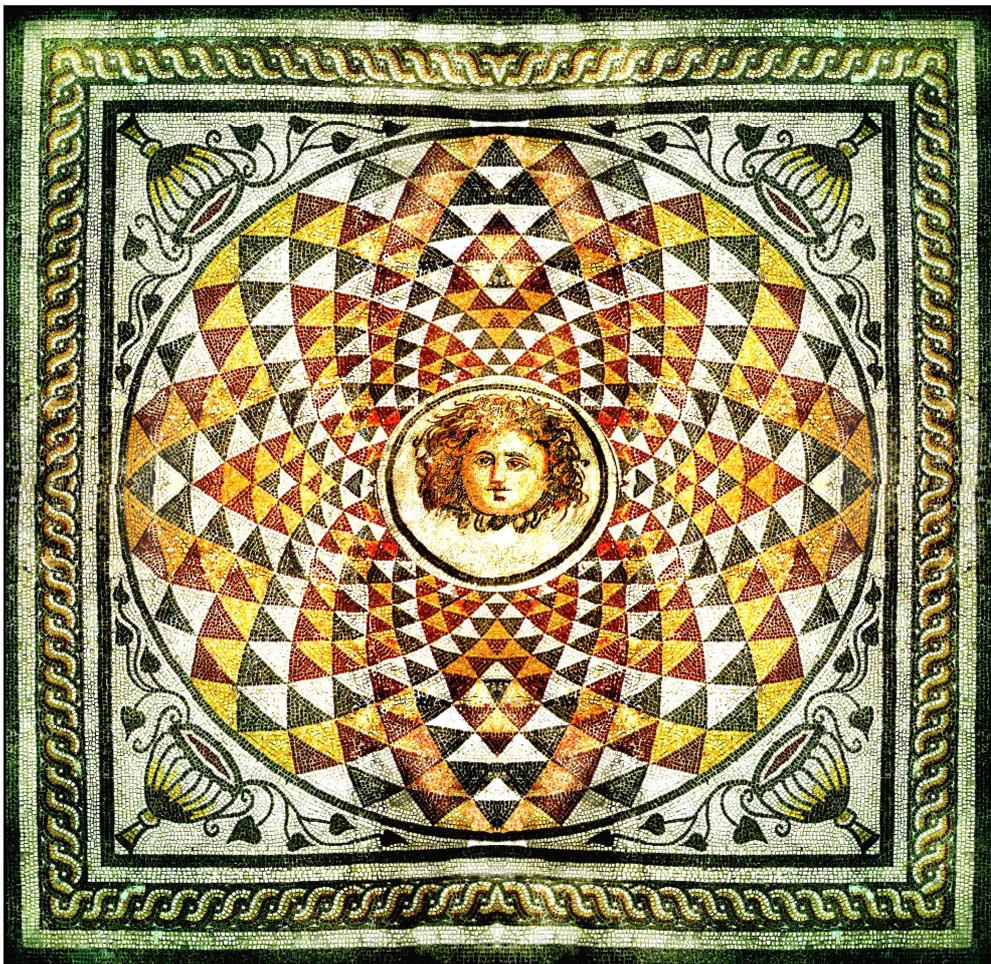
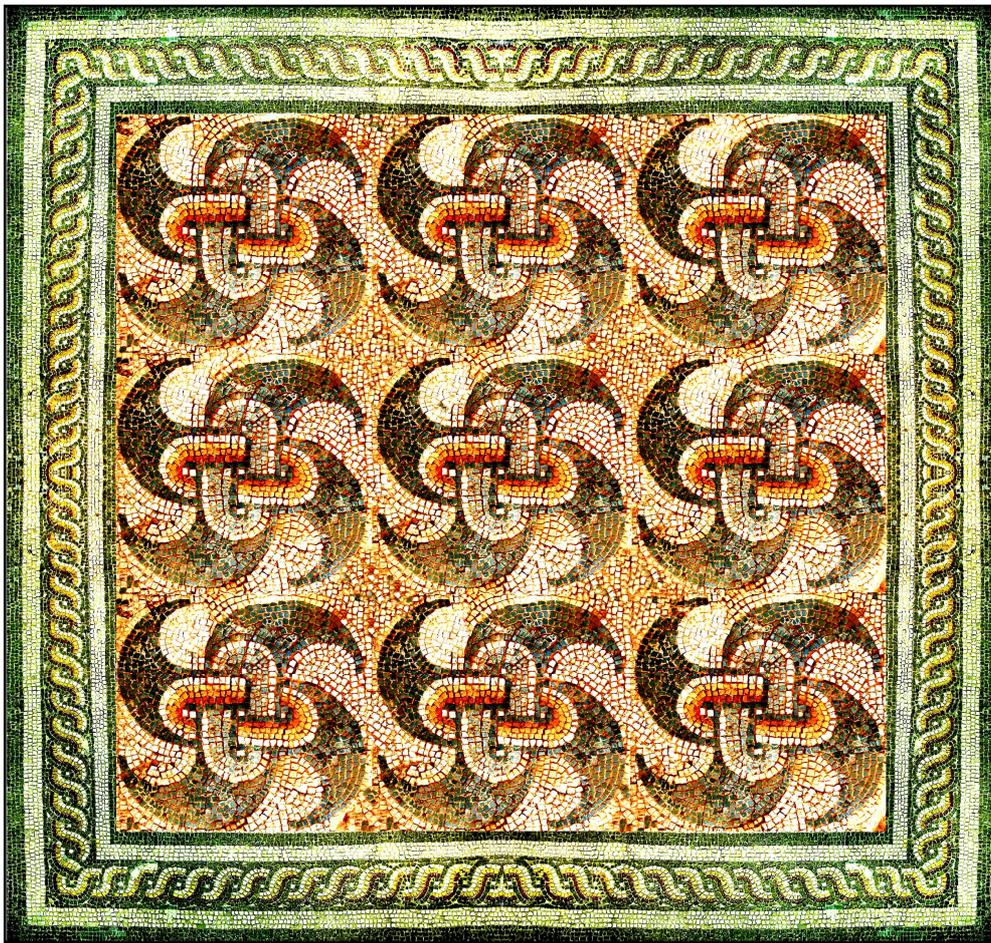
Ensemble de plats de l'époque hellénistique visibles au musée d'Izmir.



Frises romaines de Pergame et d'Éphèse.



Mosaïque à tesselles de la maison d'Attalus à Pergame.



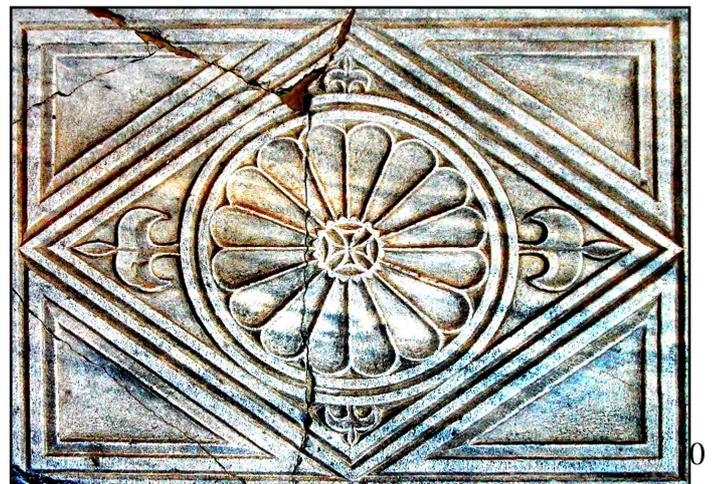
Mosaïques à décors géométriques des villas romaines d'Éphèse.

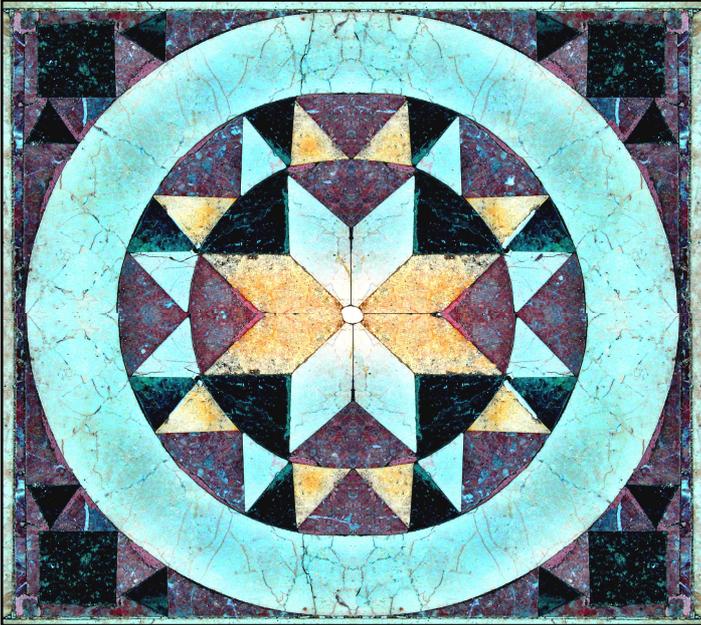


*Tombe de Saint Jean-Baptiste
située dans la basilique Saint
Jean à Éphèse.*

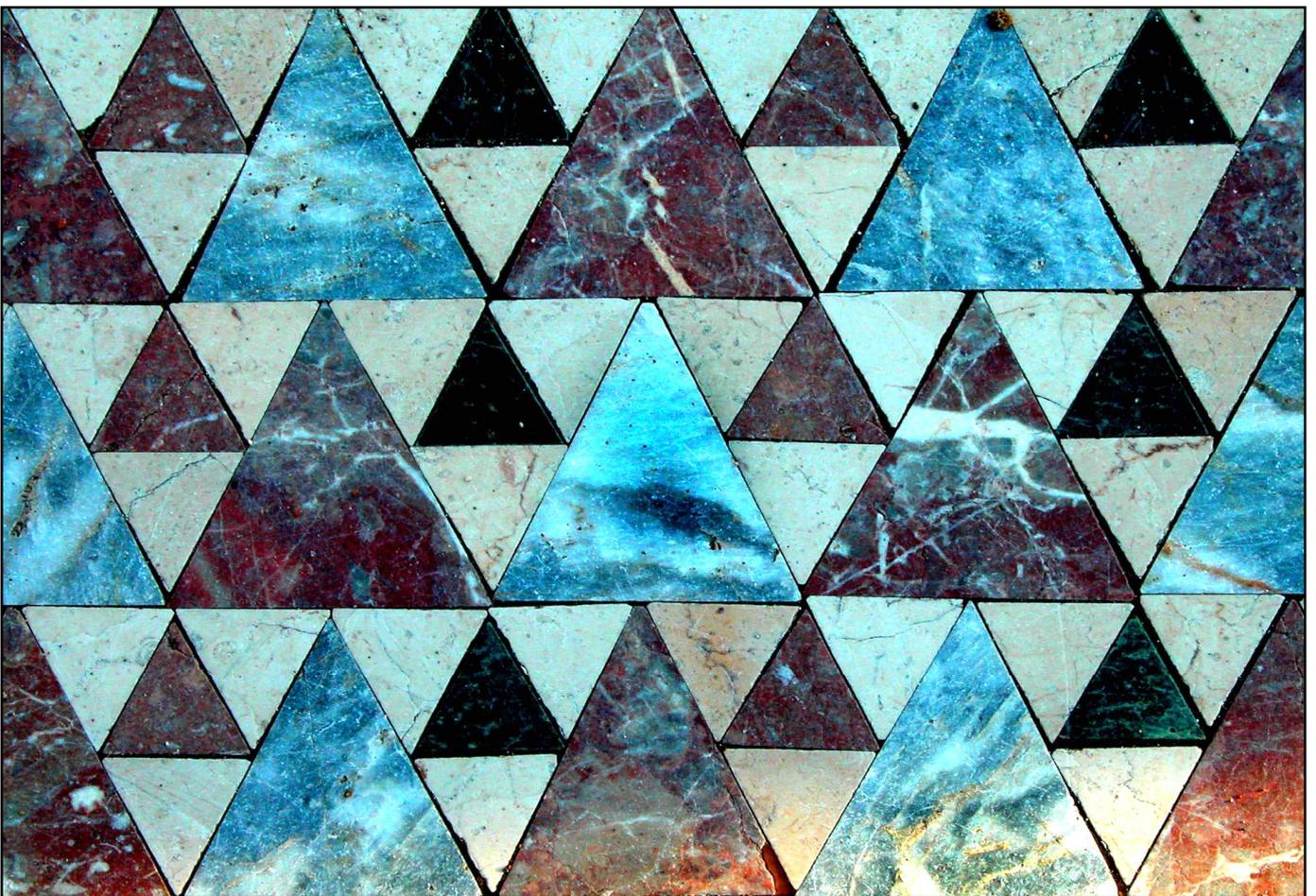
*Les deux sceaux présents sur
les colonnes prouvent que cette
basilique a été construite par
l'empereur Justinien au début du
VIème siècle.*

*Les panneaux muraux de type
byzantin visibles au musée
d'Éphèse décoraient cette
basilique.*

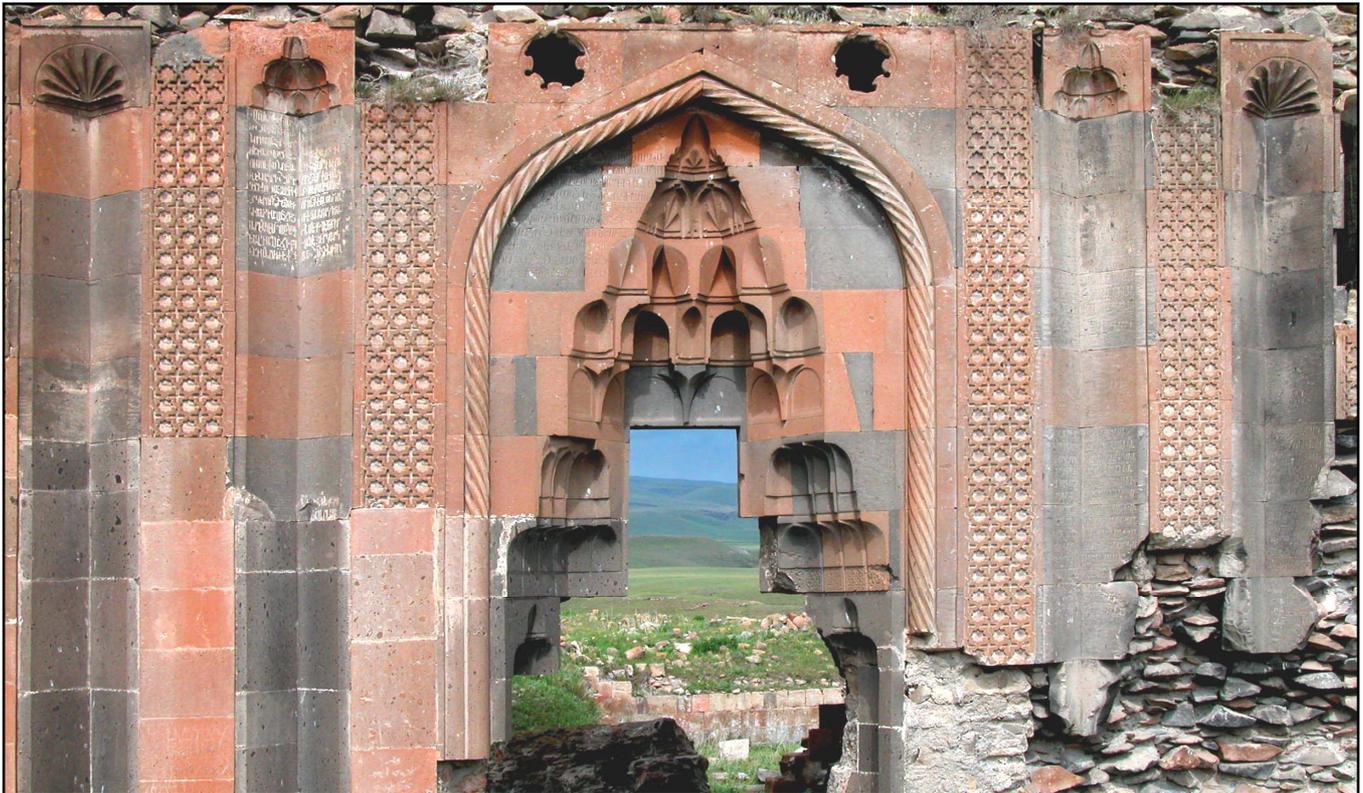




Zelliges de pierre de la tombe de Saint Jean-Baptiste à Éphèse



- Période islamique ; les influences Arméniennes : Ani, capitale du royaume Arménien des Bagratides.



Entrée de l'église d'Arak Elots construite en 1031 avant la conquête des Seldjoukides.

En 622, début de l'ère musulmane, l'Anatolie était sous domination Byzantine à l'ouest et Arménienne au nord-est. L'expansion des Turcs venus des confins de l'Oural et de l'Altaï fut concrétisée par la victoire du Seljoukide Alp Arslam à Manzikert en 1071, victoire qui ouvrit les portes de l'Anatolie aux conquérants musulmans ; la conquête fut terminée bien plus tard, par la prise de Constantinople en 1453 par le sultan Ottoman Mehmed II El Fath.

Le sud du royaume d'Arménie et sa capitale **Ani**, alors gouverné par la dynastie des Bagratides, succombèrent en 1045 à la pression des Byzantins ; en 1064 l'avancée des nomades turcs Seldjoukides fut menée par leur chef Alp Arslam qui s'empara de ce territoire.

Située sur un éperon rocheux, entourée par un méandre de la rivière Arpachay, dominée par une citadelle et défendue par de puissants remparts, cette capitale cache dans son enceinte des monuments chrétiens édifiés au cours des X^{ème} au XII^{ème} siècles et miraculeusement préservés.



Plafond de différentes églises du site.

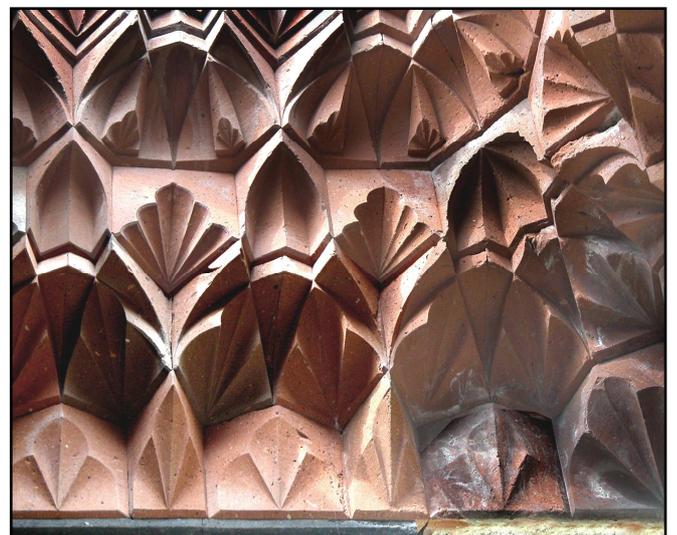
Formés d'entrelacs et d'étoiles, les décors géométriques des **églises** d'Ani démontrent leur antériorité. Les Seldjoukides, lors de leur invasion, ont intégré, dans leurs réalisations, les ateliers Arméniens.

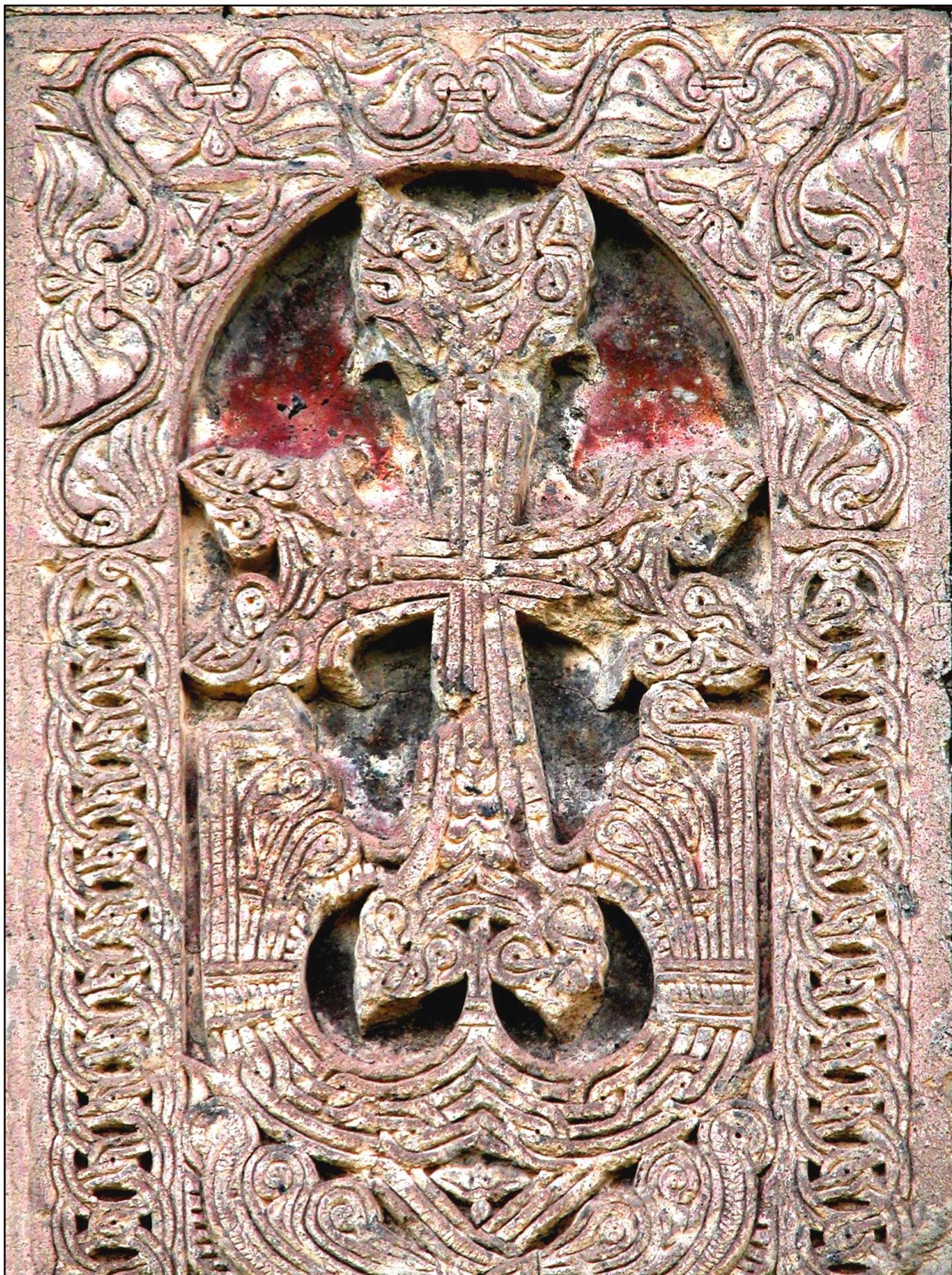
Cette ville, déjà sous domination seldjoukide bien avant la bataille de Manzikert, abrite les ruines de la première mosquée construite en Anatolie.



Perdues aux confins du plateau d'Anatolie ces églises, bien que ruinées, conservent tout un trésor architectural et décoratif de l'aube du deuxième millénaire.

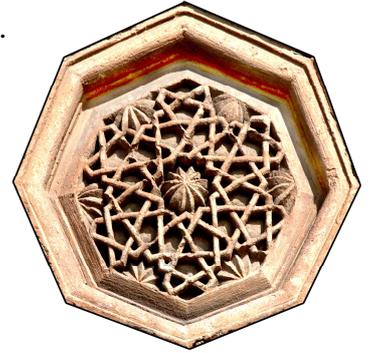
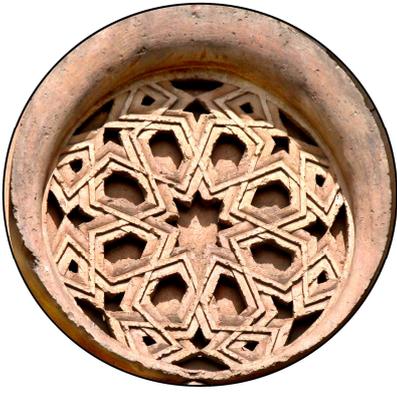
Toute l'inspiration Seldjoukide des décors géométriques des murs ainsi que les mouqarnas des portails se retrouvent dans ces murs délabrés.





*Croix chrétienne traitée à la manière arménienne et rappelant l'aigle bicéphale seldjoukide.
Eglise construite en 994 par le roi Pavlavli.*

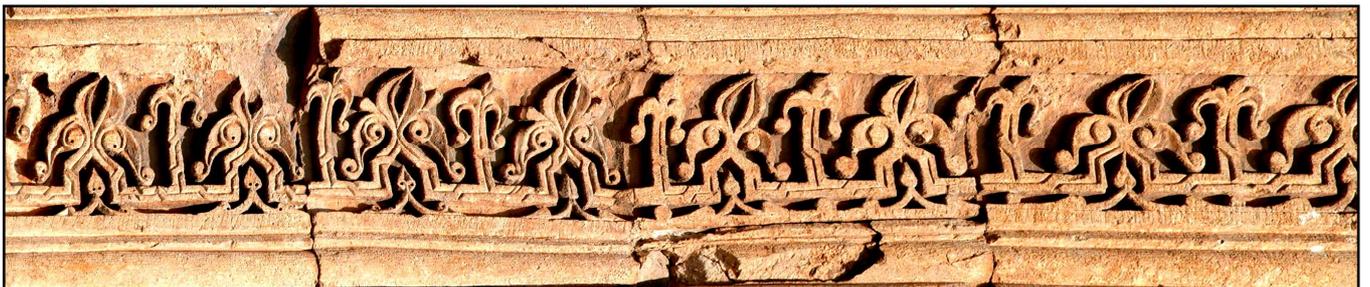
Période islamique : les **Seljoukides** (1071 – 1250).



Détail d'un portail de Divrigi.



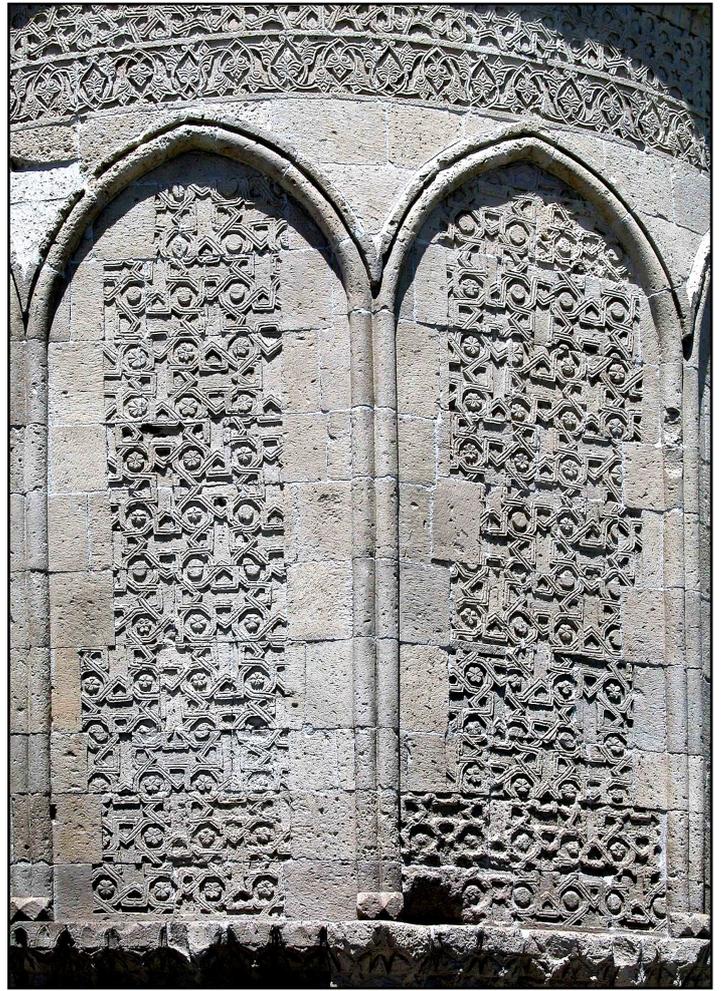
Cifte Minare Medresesi de Sivas, construite en 1271. Toutes les caractéristiques décoratives des églises d'Ani se retrouvent sur ce portail d'entrée.



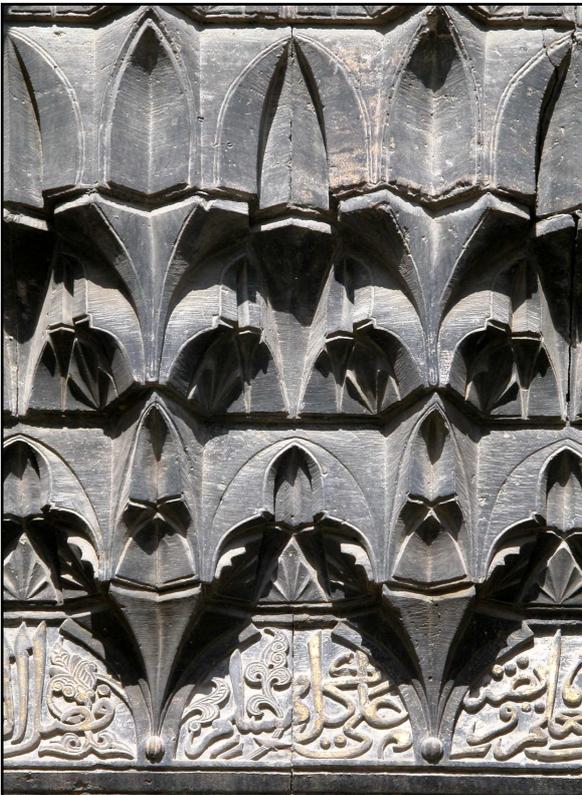
Frise du portail de la mosquée Ulu Camii de Divrigi, construit en 1228.



Écriture coufique géométrique sur le pistach de la Cifte Minare de Sivas (1271).



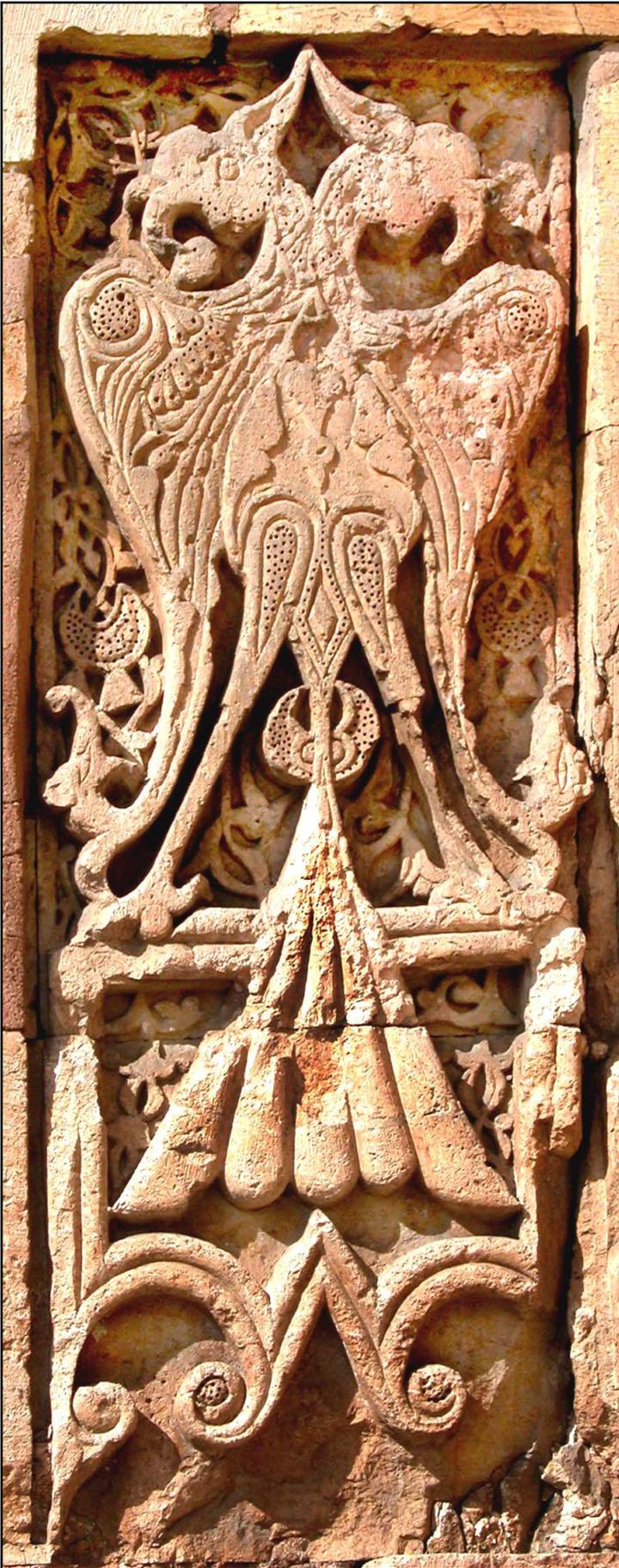
Une des faces du Döner Kümbet (mausolée tournant), de Kayseri.



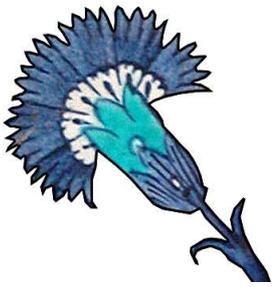
Mouqarnas de l'entrée de la Cifte Minare Merdersa de Sivas.



Détail de l'appareil de kaschis du minaret de la médersa Yakutiye à Erzurum.



Signature des Seldjoukides à l'Ulu Camii de Divrigi : l'aigle bicéphale et une frise de rumis.

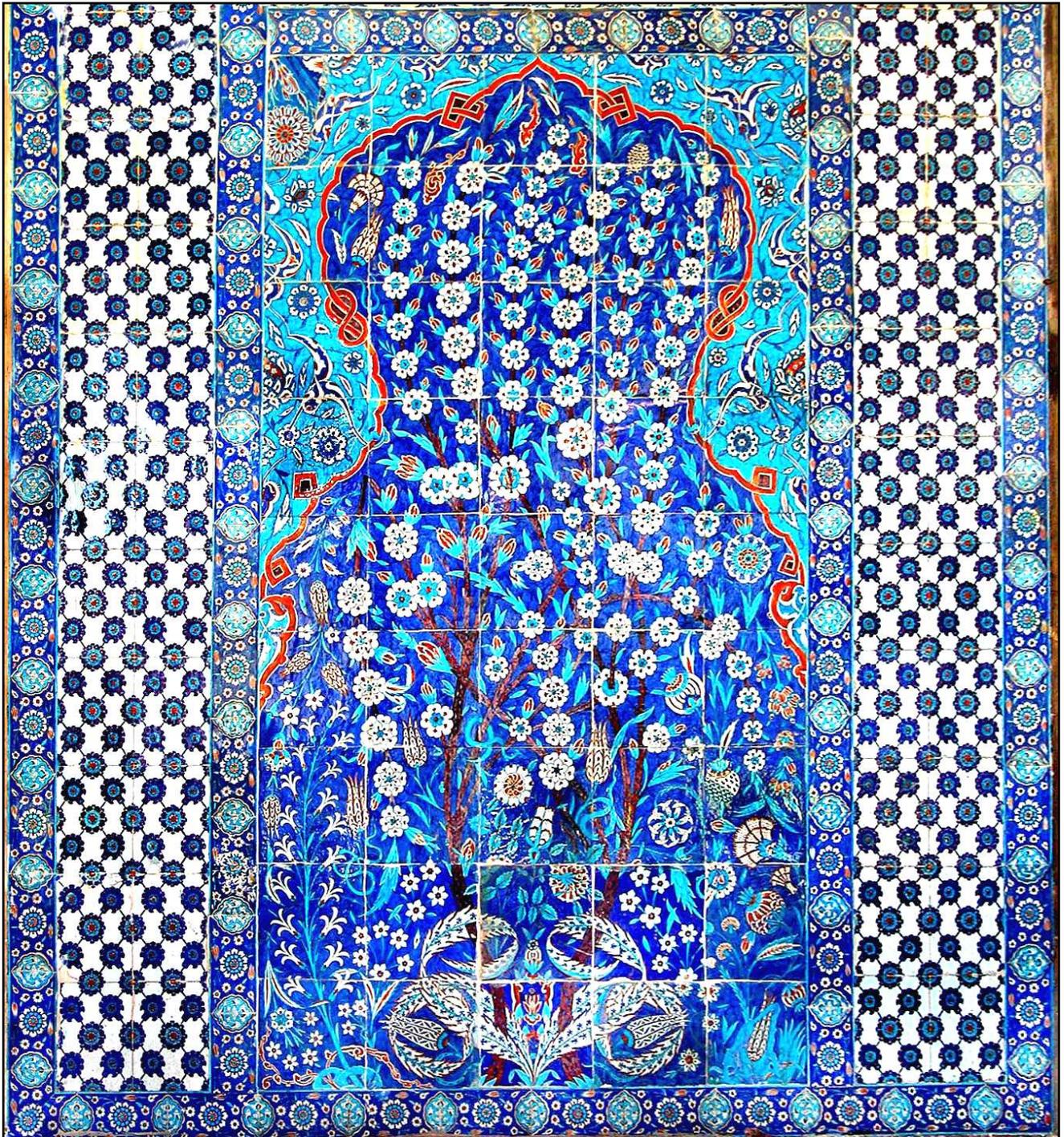


- Epoque islamique : l'empire **Ottoman** (1300 – 1922).

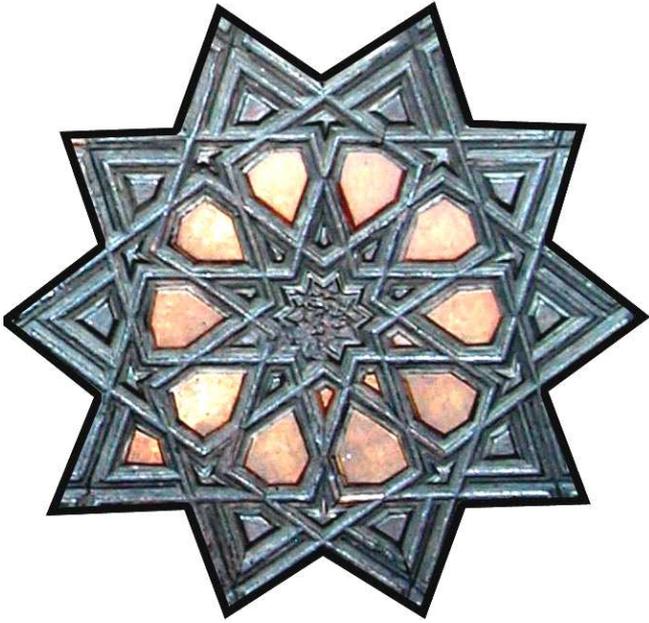


S'inspirant de Sainte Sophie, les Ottomans ont développé un art architectural original. Musulmans et sunnites convaincus, donc iconoclastes, leur art s'est surtout développé dans le style floral et la calligraphie, laissant le décor géométrique pour le bois des portes et des minbars.

Pour créer un nouveau type de céramique, **les carreaux d'Iznik**, ils ont copié les motifs chinois, et utilisé les techniques des perses de Tabriz.



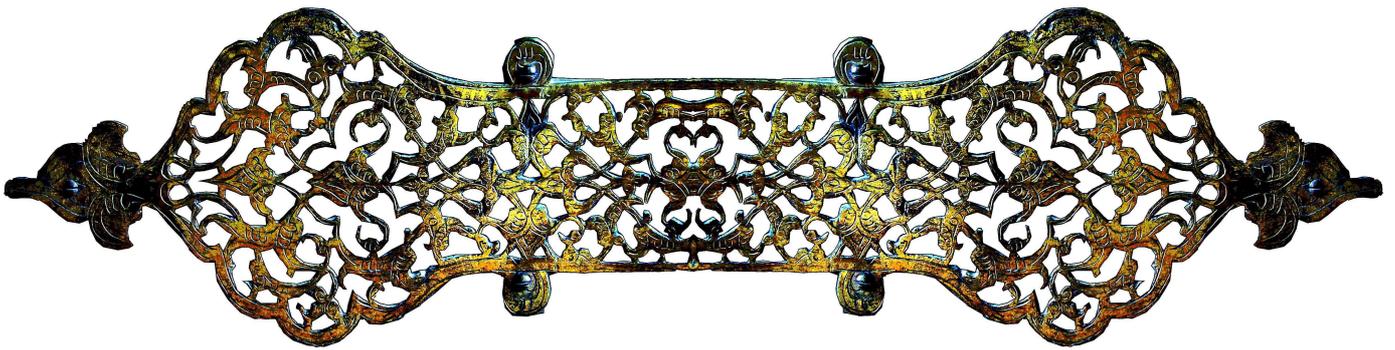
Panneau de carreaux d'Iznik de l'auvent d'entrée à la mosquée Rustem Pacha d'Istanbul (1561).



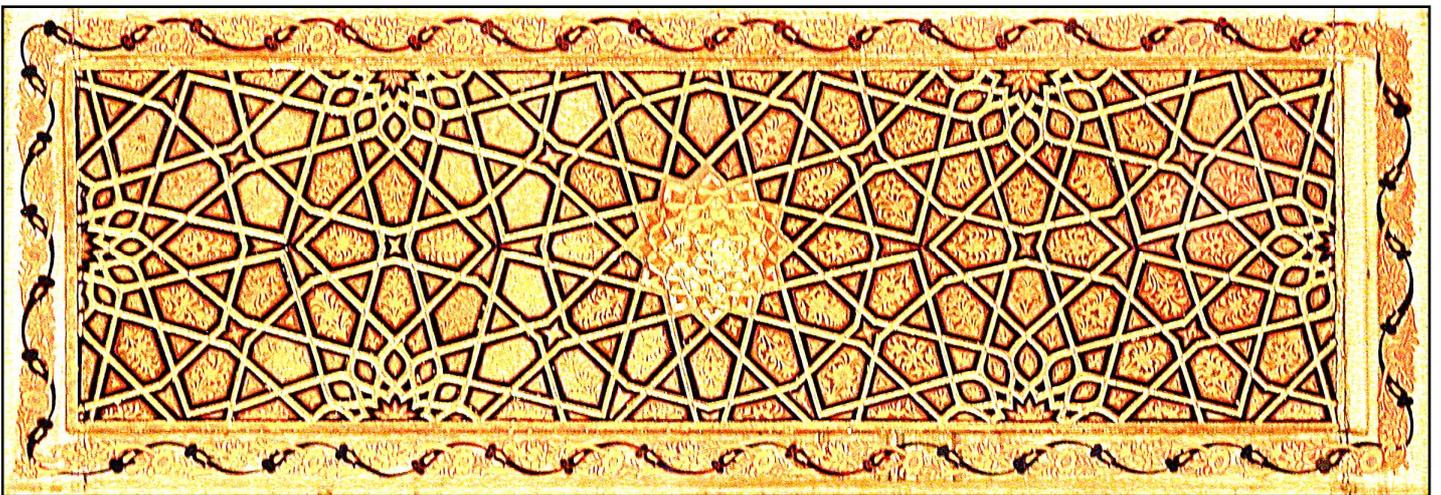
Étoile à dix d'un des panneaux de porte de la Muradiye à Bursa.



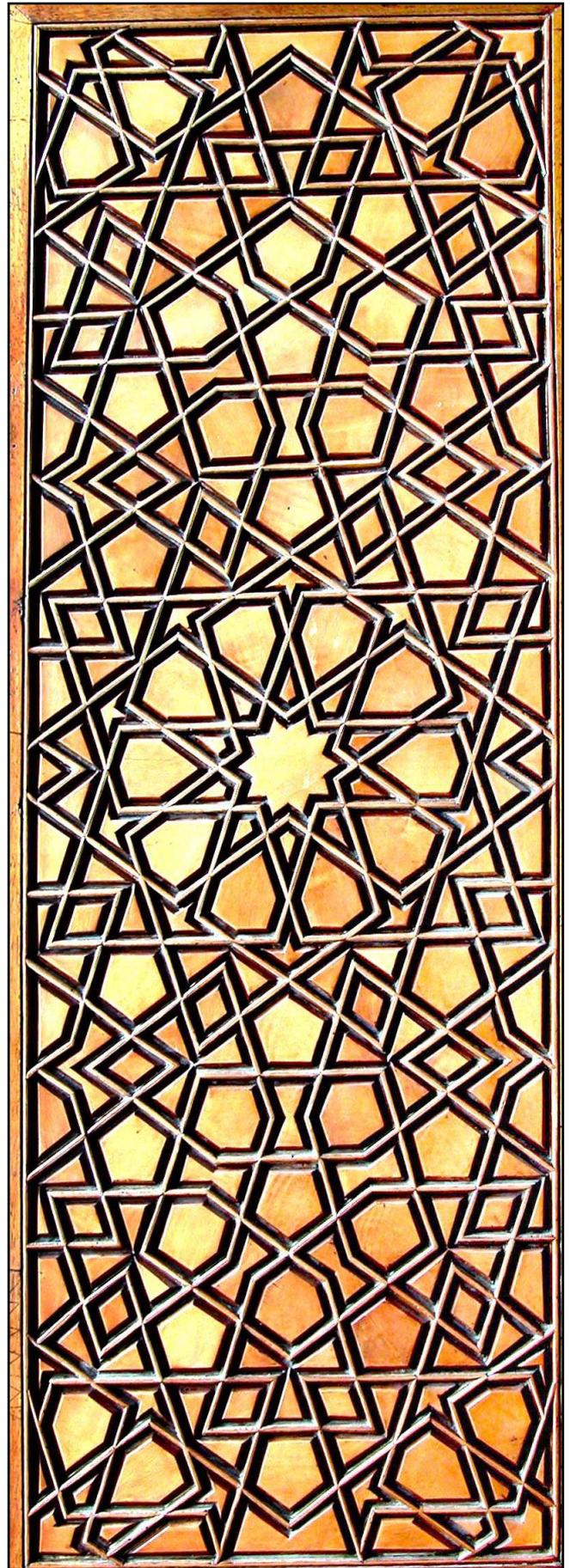
Comme dans les conceptions d'Asie Centrale, les motifs floraux sont inclus dans une structure géométrique. Musée de la Céramique d'Istanbul.



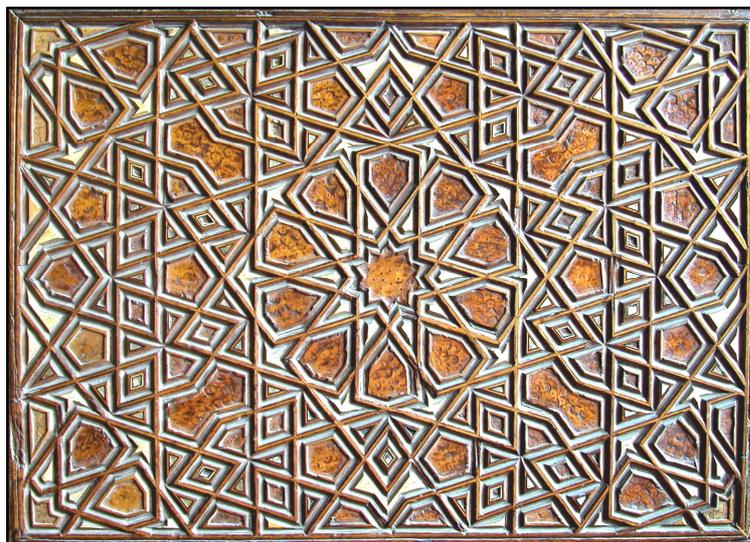
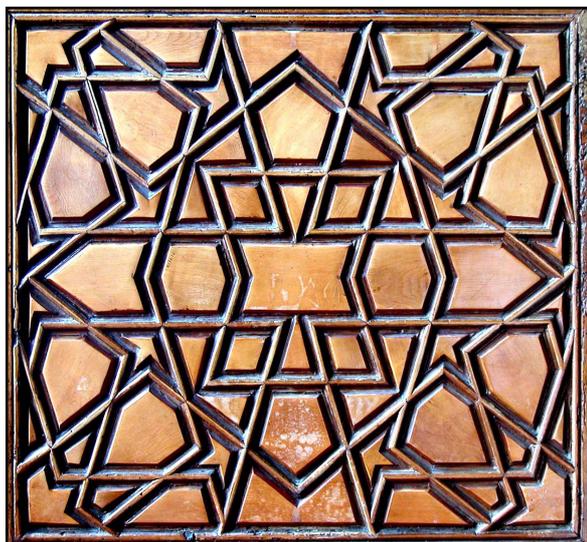
Penture de la porte principale de la Mosquée Bleue à Istanbul.



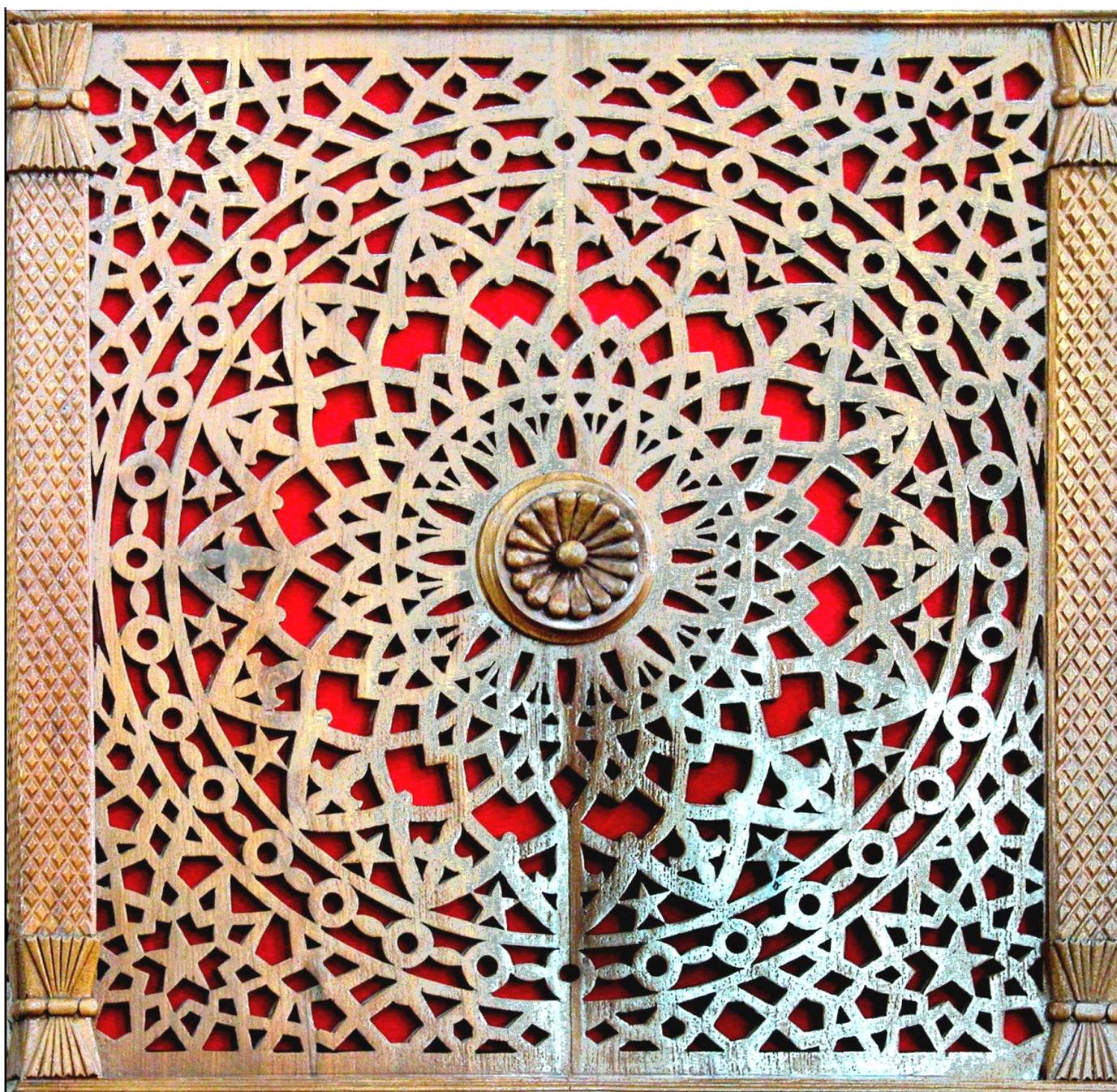
Combinaison d'étoiles à douze ; clef de la voûte principale de la Mosquée Verte de Bursa (1326).



Le mariage entre le carrelage des murs couverts de carreaux d'Iznik et la géométrie des portes est parfaitement réussi. : Mosquée Bleue d'Istanbul (1616).



Travail sur bois : en haut, portes de la Mosquée Verte et en bas, minbar de l'Ulu Cami de Bursa.





Éléments floraux d'Iznik encadrant un poinçon de plafond de l'Ulu Cami de Bursa.



Composition florale. Mosquée Rustem Pacha à Istanbul.



Arbre de vie prenant naissance dans un canope au Harem de Topkapi à Istanbul.